



Texte de l'interview – Podcast de la Fédération APAJH

Journaliste

Bonjour à toutes et à tous !

J'espère que vous avez passé un bel été et que votre rentrée s'est bien passée. Pour la reprise des podcasts, nous prenons la direction du Tarn à l'ESAT de Braconnac puisqu'un nouveau site vient d'être inauguré à proximité. C'est le site du Rey à Castres. Nous allons en parler avec Stéphane Gros, directeur des Plateformes Adultes Autonomes des bassins d'Albi, de Castres et de Lavaur. Bonjour !

Stéphane Gros

« Bonjour ! »

Journaliste

Alors Stéphane, l'inauguration de ce nouveau site a eu lieu le 17 septembre dernier. Quel était le programme de la journée ?

Stéphane Gros

« Cette journée a été organisée avec les travailleurs, les salariés et les partenaires. Elle s'est organisée en différents temps. Des visites ont pu avoir lieu pendant la matinée, visiter les installations et surtout rencontrer les personnes qui composent l'ESAT pour qu'elles puissent expliquer comment elles s'investissent au quotidien. Depuis un premier accueil jusqu'à des travaux très techniques pour certains clients.

Au-delà du travail, cet ESAT fournit une prestation avancée en formation. Cet ESAT va aussi sur le champ de la gestion des carrières professionnelles et il va traiter aussi de nombreux sujets sur la prévention en santé. Et d'ailleurs, ces sujets-là ont été les thèmes importants de six tables rondes qui se sont déroulées l'après-midi, des tables rondes qui ont été co-animées par des travailleurs et des moniteurs d'atelier ou des chargés d'insertion. »

Journaliste

Et pourquoi est-ce que l'ouverture de ce nouveau site était nécessaire ?

Stéphane Gros

« C'est une fois de plus à visée d'autonomie que ce site a été pensé pour que les travailleurs puissent se rendre au travail par leurs propres moyens sans avoir besoin d'une navette spécialement affrétée par l'ESAT. Lorsque je dis par leurs propres moyens, ce peut être à pied, en vélo ou avec les bus de ville. Il était bon de pouvoir trouver un site à proximité des lieux d'habitat.

C'est le cas pour une trentaine de personnes qui habitent des foyers d'hébergement. Et puis c'est aussi le cas pour les personnes qui habitent en habitat diffus dans leur appartement, dans leur maison, que ce soit à Castres ou aux alentours. »

Journaliste

Nous sommes également en ligne avec Stéphane Jacques, Président du Conseil de la Vie Sociale dit « CVS » de la plateforme de Castres, travailleur à l'ESAT et résident du foyer d'hébergement. Bonjour Stéphane.

Stéphane Jacques

« Bonjour ! »

Journaliste

Dites-nous quel a été votre parcours au sein de l'ESAT.

Stéphane Jacques

« Je suis rentré à l'ESAT de Braconnac en 2010 et j'ai commencé à travailler dans un atelier de conditionnement. Ensuite, j'ai travaillé à l'agro-alimentaire. En 2011, j'ai été embauché aux espaces verts et ça me plaît. »

Journaliste

Et récemment, vous avez été élu président du CVS, donc l'instance qui permet aux travailleurs d'échanger sur les aspects de vie et de fonctionnement de l'ESAT, mais aussi de proposer leurs idées. Pourquoi ce nouveau rôle était important pour vous ?

Stéphane Jacques

« Cela faisait quelques temps que je réfléchissais à être élu et j'ai fini par sauter le pas. Je voulais être important dans quelque chose. Aujourd'hui, je suis fier d'y être arrivé. J'aime ce rôle car je porte un titre représentant. J'espère porter ce rôle pour le mieux. Faire une réunion avec les délégués pour se préparer aux grandes réunions et être à l'écoute de tous et porter les demandes des résidents. »

Journaliste

Merci beaucoup Stéphane. Stéphane Gros, je me tourne vers vous à nouveau. Vous pouvez nous dire comment se passent les évolutions de parcours des travailleurs ?

Stéphane Gros

« Les ESAT accueillent des hommes et des femmes aux histoires, aux parcours et aux compétences très différents. Pour répondre aux singularités de toutes ces personnes, nous avons cherché à bâtir un modèle pluriel dans lequel nous proposons de nombreux métiers supports. Il en existe une dizaine dans les murs de l'ESAT et il en existe aujourd'hui une vingtaine de pratiqués de plus dans les murs de l'entreprise et au-delà des métiers supports, il y a le rythme puisqu'aujourd'hui, sur les 150 travailleurs, quasiment un tiers sont à temps partiel, avec des quotités de temps choisies et négociées entre les travailleurs et les professionnels de l'ESAT.

Et ensuite, il y a aussi les modalités d'intervention. Les travaux peuvent se dérouler dans les murs de l'ESAT, ils peuvent se dérouler dans les murs de l'entreprise et ils peuvent se dérouler aussi par séquences interposées entre l'ESAT et l'entreprise. Et donc en fait, le métier de tous les salariés de l'ESAT c'est d'aider les travailleurs à trouver la bonne séquence pour le bon moment de leur carrière.

La grande réussite, c'est que chacun, je parle des travailleurs, en connaissance de soi et avec l'appui technique des moniteurs, puisse situer à quel moment il est en capacité de partir dans l'entreprise pour des missions et à quel moment il a besoin de revenir dans les murs de l'ESAT. Et c'est cette gestion de sa santé, de ses capacités et de l'énergie que chacun peut mettre au travail que cet ESAT réussit, je pense, particulièrement bien. Les témoignages des entreprises vont aussi dans ce sens et ils ont bien compris que pour bénéficier des compétences des travailleurs, il fallait aussi accepter que ces compétences-là soient disponibles à un certain moment et peut être moins disponibles à d'autres. »

Journaliste

Et ce nouvel emplacement, il permet aussi à l'ESAT de mieux répondre aux aspirations des travailleurs ?

Stéphane Gros

« L'ESAT peut maintenant développer de façon assez massive à la fois une offre d'accueil sur un site urbain et une offre d'accueil aussi sur un site rural, parce que les travailleurs font part de conditions d'exercice préférées en fonction de leurs capacités et en fonction de leur rythme. »

Journaliste

Alors pour terminer, Stéphane, est-ce que vous pouvez nous dire quels sont les futurs projets de l'ESAT ?

Stéphane Gros

« Ce qui semble apparaître, c'est que, au fil des décennies, et c'est déjà vrai pour cet ESAT depuis 25 ans, la part du travail en entreprise a toujours augmenté. Aujourd'hui, deux travailleurs sur trois réalisent au moins une mission d'une journée dans l'entreprise une fois dans l'année. Et en termes de volume, il s'agit environ de 20 % du temps de travail qui est passé dans l'entreprise.

Cette évolution semble continuer à être en œuvre et elle est venue trouver un écho dans le plan de transformation des ESAT qui amène toujours plus de travailleurs vers le monde de l'entreprise. Et ensuite de façon plus locale, c'est aussi peut être se donner rendez-vous dans deux ans parce que l'ESAT aura 50 ans. Il est probable que les équipes sachent marquer le coup, là aussi avec du sens, en expliquant ce que cet établissement-là, et plus largement ce que les ESAT sont en capacité de construire comme inclusion professionnelle et comme partage de la citoyenneté des personnes en situation de handicap. »

Journaliste

Eh bien merci à vous pour ces deux témoignages. Et puis passez le bonjour à toutes les équipes ! C'est la fin de cette émission. On se donne rendez-vous dans un mois pour un nouveau podcast. A bientôt !